

TRANSFORMATION DE L'AGRIULTURE
SENEGALAISE : IMPACT D'UN
PROGRAMME INTEGRE

Abdoulaye DIAGNE
François Joseph CABRAL
CRES

INTRODUCTION

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et les **Objectifs de Développement Durable (ODD)** de l'Organisation des Nations Unies (ONU) ont placé la croissance agricole au premier plan des **agendas gouvernementaux** et des donateurs.

INTRODUCTION

En effet, face à une croissance rapide de la population, stimuler la production de petits exploitants agricoles est crucial pour accroître leur revenu, réduire leur insécurité alimentaire et les sortir de la pauvreté.

.

INTRODUCTION

- L'agriculture extensive n'offre plus un grand potentiel de croissance pour l'agriculture africaine.
- Une croissance soutenue de la productivité agricole est essentielle pour atteindre ces objectifs.
- Mais des contraintes fondamentales doivent être desserrées pour sortir l'agriculture de la petite exploitation africaine de la trappe de la faible productivité.

INTRODUCTION

- Les obstacles majeurs à l'accroissement de la productivité des petits producteurs agricoles en Afrique au sud du Sahara: faible maîtrise de l'eau par irrigation, faible adoption des technologies plus productives, manque d'accès aux connaissances, aux marchés des facteurs et des produits, etc.
- Ces contraintes agissent de manière complémentaire.

INTRODUCTION

- Une approche holistique est nécessaire pour intervenir simultanément et sur plusieurs contraintes afin d'accroître de façon durable les rendements.

INTRODUCTION

- Cette recherche contribue à la littérature sur l'adoption des technologies agricoles en examinant les impacts d'un programme intégré (ANIDA) qui promeut l'usage de système d'irrigation, un paquet d'intrants améliorés, un encadrement intensif et des services de commercialisation à travers des fermes implantées dans plusieurs régions du pays.
- sur des indicateurs détaillés de pauvreté, migrations, sécurité alimentaire et revenu agricole.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

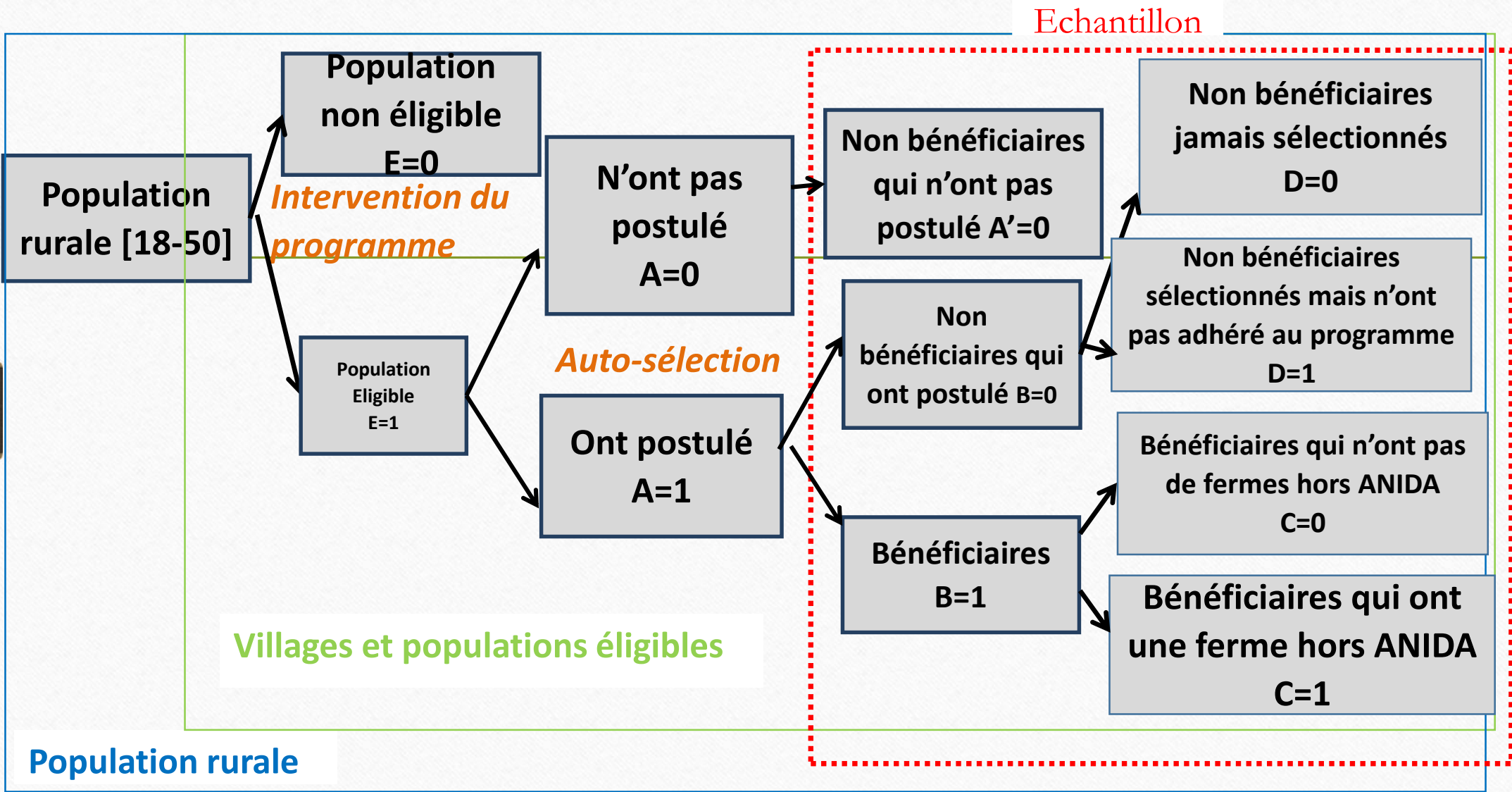
- Un échantillon de **13 fermes** sur les 54 fermes ANIDA a été sélectionné. Pour chaque ferme, les villages éligibles ont été répertoriés et 3 d'entre eux ont été choisis au hasard pour avoir les villages éligibles.
- Pour chaque village, **un recensement a été conduit** pour construire une base de sélection pour les ménages d'agriculteurs non bénéficiaires.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

- Dans chaque ménage, les responsables de parcelles âgés de 18 à 50 ans ont été identifiés.
- Le nombre de petits producteurs dans l'échantillon était de 835 au total dont:
 - 373 bénéficiaires du programme (B=1) composés de
 - 239 qui interviennent exclusivement dans une ferme ANIDA (C=0) et
 - 134 qui, en plus d'être membre d'une ferme ANIDA, disposent d'une exploitation personnelle (C=1).

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

- 462 non bénéficiaires du programme ($B=0 + A'=0$) composés de:
 - 290 ont été éligibles mais n'ont pas déposé de demande pour joindre une ferme ANIDA ($A'=0$);
 - 90 éligibles ont été sélectionnés pour participer au programme mais n'ont pas intégré une ferme ANIDA ($D=1$);
 - 82 éligibles ont déposé une demande d'adhésion au programme mais n'ont pas été sélectionnés ($D=0$) ;



MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

- L'approche économétrique s'est appuyée sur la méthode du score de propension inverse pour construire un groupe de contrôle comparable au groupe de bénéficiaires.
- Elle a utilisé aussi la méthode des variables instrumentales pour corriger les biais liés à la sélection des bénéficiaires.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

- La recherche a évalué l'impact du programme Anida en comparant plusieurs groupes de contrôle et plusieurs niveaux d'analyse (ménage, individu, exploitation):
 - Comparaison entre groupe de bénéficiaires (B=1) et non bénéficiaires (D=1);
 - Effet de report du programme sur les techniques agricoles et la productivité: (C=1) versus (D=1).

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

- Les données utilisées sont celles des trois campagnes agricoles de novembre 2014 à octobre 2015.

RESULTATS

- L'agriculture est la principale activité des bénéficiaires et des non bénéficiaires dont les principales cultures, aussi bien dans les fermes ANIDA que dans celles non-ANIDA, sont les produits de maraîchage et les céréales.
- Dans les fermes ANIDA, les légumes sont cultivés par environ 90% des GIE, les céréales par 38% et les fruits par 41%.

RESULTATS

- Concernant les fermes non-ANIDA, l'horticulture représente 32% et les cultures céréalières 58%. Cette différence dans la structure de la production se reflète sur les recettes : la valeur d'une tonne de produits maraîchers est plus élevée que celle d'une tonne de céréales.

RESULTATS

- Du point de vue des équipements, les fermes ANIDA sont mieux nanties que celles conventionnelles car elles disposent de technologies d'irrigation, d'infrastructures, d'actifs et d'intrants agricoles et elles ont un meilleur accès crédit.
- Les fermes ANIDA sont plus résilientes aux événements climatiques tels que les sécheresses.

RESULTATS

- Rendement des fermes Anida plus élevé de 6059 kg/ha que le rendement des fermes non-Anida
- Le rendement par actif à plein temps est de 14627 kg pour le groupe de bénéficiaires, contre 5927 kg pour le groupe témoin.

RESULTATS

- Le revenu moyen annuel des bénéficiaires est de 1.088 million de FCFA contre 800 831FCFA pour les non bénéficiaires soit une différence de 287.000 FCFA.
- La consommation moyenne est plus élevée dans les ménages bénéficiaires (2.155 millions de FCFA) comparée à celle des producteurs dans le groupe témoin (1.460 million de FCFA).

RESULTATS

L'impact positif du programme sur le revenu se répercute sur les condition de vie des ménages bénéficiaires et leur niveau de pauvreté.

- Certes il n'y a pas de différences en termes d'incidence de pauvreté sur les bénéficiaires entre les deux groupes.
- Mais, le programme a permis de réduire la profondeur et la sévérité de la pauvreté de 20% et 34% respectivement.

RESULTATS

- Par ailleurs, grâce au programme, l'insécurité alimentaire a régressé de 3%.
- Le nombre d'emplois à plein temps créés par une ferme Anida est supérieur de 25 actifs au nombre d'actifs d'une exploitation traditionnelle

RESULTATS

- L'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires par l'intermédiaire du programme Anida amène les producteurs à renoncer à la migration.
- En effet, la proportion d'individus souhaitant migrer a été estimée à 5% dans le groupe des bénéficiaires, contre 9% dans le groupe témoin.
- Concernant les individus qui cherchent un emploi, leur part a été de 35% parmi les producteurs travaillant dans les fermes ANIDA, contre 49% parmi les producteurs non-bénéficiaires.

RESULTATS

- Malgré un coût moyen élevé par hectare, les fermes ANIDA sont plus rentables que les fermes traditionnelles. Leur bénéfice net par hectare atteint 20%, alors que celui des non-bénéficiaires n'est que de 5%.
- Cette performance est due au fait que les rendements des fermes ANIDA par hectare est plus grand que celui des fermes conventionnelles.
- Une meilleure qualité des produits maraîchers leur permet d'exporter une partie de leurs productions et de vendre sur le marché local le reste de la production aux meilleurs prix.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE POLITIQUES

- L'objectif principal de cette recherche était de vérifier si en agissant simultanément sur plusieurs contraintes il est possible d'augmenter sensiblement la productivité des petits producteurs agricoles en étudiant l'expérience du programme Anida au Sénégal.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE POLITIQUES

- Appliquant des méthodes d'évaluation expérimentales, on a montré que le programme Anida a des effets positifs et significatifs sur le bien-être, la sécurité alimentaire et l'intention de migrer.
- Ces résultats plaident pour une extension du programme. Cependant certaines questions non étudiées dans cette recherche devraient être prises en considération au préalable: turnover élevé des membres des fermes, le mode d'organisation qui ne laisse pas beaucoup d'initiatives aux membres des fermes.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE POLITIQUES

Les résultats de cette recherche induisent les implications de politiques suivantes qui devraient retenir l'attention des autorités gouvernementales :

- généraliser les fermes ANIDA dans toutes les communes rurales afin d'amorcer le changement structurel de l'agriculture sénégalaise par la création d'emplois pour les jeunes, et la lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et la migration.

CONCLUSION ET IMPLICATIONS DE POLITIQUES

- développer une politique d'exportation vers les pays de la région CEDEAO et le reste de l'Afrique en accompagnant les producteurs afin qu'ils satisfassent aux normes de qualité exigées à l'exportation.

Cette politique devrait appuyer les producteurs dans la conservation, la transformation, le conditionnement et l'exportation des produits créant ainsi davantage d'emplois à chaque chaînon de la chaîne de valeurs de ces produits.

MERCI